

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 49 (2010)

Heft: 1: Variationen über Gärten

Artikel: Grüne Enklaven = Les nouveaux jardins clos

Autor: Kikuchi, Hikari / Merlin, Irene

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-170049>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Grüne Enklaven

War der Garten früher vielfach Metapher für das Paradies, muss er heute Tag und Nacht multifunktional nutzbar sein – und das häufig auf kleinstem Raum.

Les nouveaux jardins clos

Le jardin était jadis une métaphore pour le paradis. De nos jours il doit être fonctionnel jours et nuit, et cela souvent dans un espace très réduit.

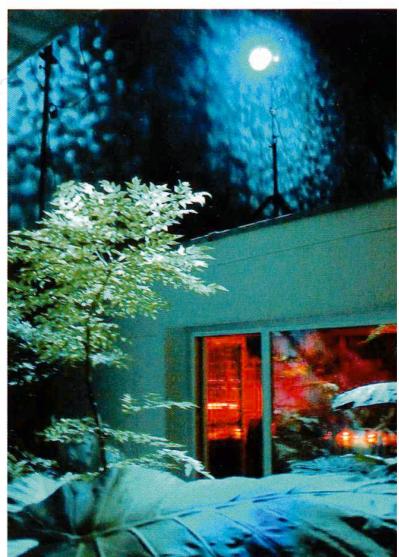
Hikari Kikuchi und Irene Merlin

Parallel zum Trend zu einfachen und wildwachsenden, einheimischen, ökologischen und ökonomischen Gärten einer gewissen Grösse, existiert eine neue, intensive Begeisterung der Städter für Grünflächen, die als Fortsetzung gebauter Elemente realisiert sind. Als Modephänomen und Ausdruck unseres Zeitalters zeigt man seine Verbundenheit zum Grün wie einen Lebensstil. Umfragen zufolge ist «das Heim» ein wichtiger Zufluchtsort in Krisenzeiten. Cocooning, der Rückzug in die eigenen vier Wände, gewinnt an Bedeutung, und in der Folge kümmert man sich ebenso um den Komfort des eigenen Badezimmers wie auch um jenen des Gartens. Letzterer erhält hierdurch einen doppelten Wert: Er dient als Rückzugsort und Empfangsbereich – und dies sowohl

En parallèle au jardin simple et sauvage, indigène, écolo et économico tendance, d'une certaine étendue, il y a un engouement accru des citadins pour les espaces paysagers en prolongement d'éléments construits. Manifestation d'une époque et phénomène de mode, on affiche désormais son attachement au vert comme un art de vivre. Selon les sondages, l'aménagement du «chez soi» est une valeur refuge en ces temps de crise. Le cocooning se veut désormais plus intime. Ainsi, on soigne le confort de sa salle de bain et l'on reçoit davantage dehors. Pour soi et pour les autres, le jardin a un double atout. Il sert à la fois de zone de repli ou d'accueil, et ceci de jour comme de nuit. Accessible, il offre une respiration bienvenue dans l'agitation urbaine. Non accessible, il forme un



1



2

tagsüber als auch nachts. Ist der Garten begehbar, bietet er einen willkommenen Ort zum Durchatmen inmitten des Stadttrubels. Ist er hingegen nicht begehbar, bildet er ein wertvolles bewegtes Gemälde, das aus verschiedenen Blickwinkeln bewundert werden kann.

Private und Firmen interessieren sich heute ebenso wie Kommunen für Innenhöfe, Dachgärten und Terrassen. Der «hortus conclusus» beinhaltete früher die Idee des hinter Mauern liegenden Paradieses. Auch heutzutage ist er noch der besondere, umschlossene Ort, insbesondere wenn es ein Stück Natur ist. Er kommt als hochgelegene Terrasse oder als Landschaftsausschnitt daher, ummauert oder verglast, ist aber nur wenigen vorbehalten. Während der Dachgarten und die Terrasse sich mit der Shakkei-Technik (Anlehnung an Naturbilder) auf die Landschaft beziehen, bildet der Innenhof oftmals einen Gegensatz zur äusseren Umgebung und wird als Fortsetzung der Architektur und Überraschungselement ausgeformt. Der neue, geschlossene Garten ist vielseitig und überschaubar in seiner Grösse und kann damit ein echtes Schmuckkästchen der Begegnung und Meditation werden. Seine Gestaltung ist nicht so einfach: Das Mikroklima ist günstig für Pflanzen sämtlicher Herkunft, jedoch wirken sich die Wärmerückstrahlung der Gebäude und die sich schnell ändernden Besonnungs- und Windverhältnisse (Zugluft) negativ auf empfindliche Pflanzen aus. Der Standort ist meist künstlich, über einer Tiefgarage oder auf verdichtetem Untergrund. Kunstvoll muss eine stimmige Atmosphäre aus unterschiedlichen Komponenten geschafft werden, zum Beispiel angenehme Lichtverhältnisse für die Nutzer, um auch die technischen und ästhetischen Bedürfnisse der Kunden vorwegzunehmen, die mehr und mehr an «Zapping», «multifunktional» und «immer schön» gewöhnt sind.

1-4 Innenhöfe Büro Oxalis, 19. Juni 2008: «Sunny party» der Mieter des Gebäudes Rue de Veyrier 19. Ein geselliger Abend für alle. Grösse der Gärten 50 m²×2.
Patios de l'agence Oxalis / 19 juin 2008: «Sunny party» de la communauté des locataires du 19 rue de Veyrier. Un moment convivial et d'ouverture aux autres. Dimensions des jardins 50 m²×2.

tableau mouvant, utile et agréable, appréciable de différents points de vue.

Aujourd'hui, les terrasses, les jardins sur toits et les patios intéressent autant les particuliers, les gestionnaires de sociétés, que les collectivités. L'hortus conclusus comportait autrefois l'idée de «paradis», derrière ses murs. De nos jours, il a toujours la particularité de renfermer un lieu préservé, voire un pan de nature. Il se présente sous la forme d'un jardin surélevé ou d'un espace paysager, muré ou vitré, réservé aux happy few. Alors que la terrasse et le jardin sur toit jouent avec l'environnement par la technique du shakkei (emprunt du paysage), le patio se déconnecte souvent de l'extérieur et s'affirme comme prolongation architecturale et élément de surprise. Polyvalent et maîtrisable par sa taille, le nouveau jardin clos peut devenir un bel écrin de partage et de méditation. Pourtant, son aménagement est difficile à réussir. Le microclimat est favorable aux plantes de toutes origines, mais la réverbération, les conditions changeantes d'ensoleillement et les courants d'air sont défavorables aux végétaux fragiles, installés dans des milieux artificiels, sur dalle ou sur remblai compacté. Par ailleurs, il n'est pas aisés d'obtenir des atmosphères cohérentes avec des composants disparates, ni de préserver une lumière plaisante pour les usagers, ni d'anticiper les besoins techniques et plastiques des clients, de plus en plus habitués au zapping, au multifonctionnel et au «toujours beau».

